

L'église anglicane St Luke de Waterloo, vers 1925.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P070 Société d'histoire de la Haute-Yamaska, P070-H026/D.1-3

L'église anglicane *St Luke* de Waterloo

Implantée depuis près de cent cinquante ans au cœur du paysage urbain de Waterloo, l'église anglicane St Luke est désignée immeuble patrimonial classé par le Gouvernement du Québec depuis le 28 octobre 1978. A ce jour, il s'agit du seul bien patrimonial, sur l'ensemble du territoire de la MRC de La Haute-Yamaska, à s'être vu attribuer une telle reconnaissance.

Avec la mise en vente récente du lieu de culte, la communauté de Waterloo et des environs s'apprête à clore un chapitre important de son histoire.

Pour l'occasion, voici un bref survol des aspects identitaires de l'église, histoire de souligner la valeur patrimoniale de ce bâtiment d'exception.



Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019



La *Old White* Church

Avant la construction de l'église St Luke, les anglicans de Waterloo se réunissent dans la *Old White Church*. Cette chapelle, érigée au milieu des années 1840 à l'intersection des rues West et Ellis (aujourd'hui Western et Allen Ouest), détient l'insigne honneur d'être le premier édifice religieux du village.

La petite église blanche de Waterloo, en 1869.

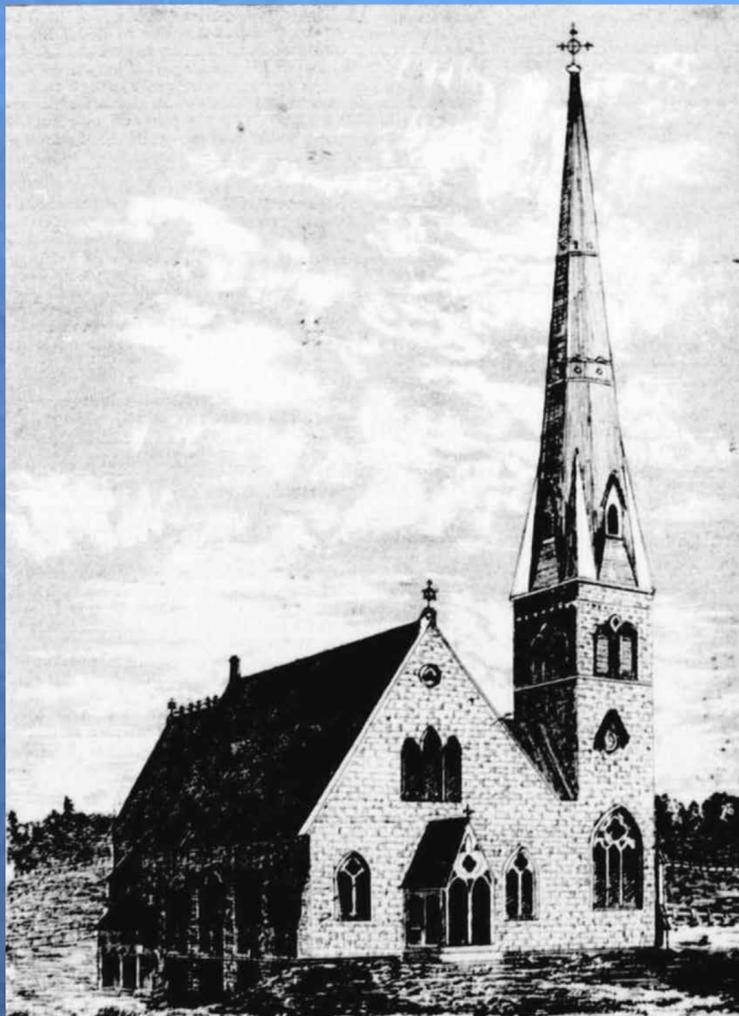
© Société d'histoire de la Haute-Yamaska. Fonds P070 Société d'histoire de la Haute-Yamaska, P070-H026/D.1-6. Le document original est conservé par la Société historique du comté de Brome

La petite église blanche fait office de lieu de culte jusqu'à la consécration de l'église St Luke, en 1870. Elle est démolie deux ans plus tard afin de laisser place à la magnifique résidence de Duke Roberts, toujours existante aujourd'hui.



Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi
© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019

Une église et sa tour



Croquis illustrant le temple anglican tel que l'architecte Thomas Seaton Scott l'avait imaginé, muni d'un clocher d'inspiration gothique surmonté d'une haute flèche.

Canadian Illustrated News, 17 juin 1871

À l'exemple d'autres églises de même envergure, la construction de l'église St Luke est entravée par des difficultés d'ordre financier. Ainsi, c'est faute d'argent que le clocher prévu dans les plans de l'architecte Thomas Seaton Scott, d'une hauteur de 150 pieds incluant la flèche, ne peut pas être terminé avant 1900, soit trente ans après l'inauguration de l'église. Les travaux complétés, les coûts de construction du temple anglican s'élèvent à 16 000 \$.

Or le malheur semble s'acharner sur la tour néogothique de l'église St Luke, dont la flèche en bois est détruite par la foudre quelques décennies après sa construction. On préfère alors ne pas la reconstruire et ajouter des créneaux inspirés de l'époque médiévale en guise d'ornementation.



L'église St Luke telle qu'elle apparaît entre 1870 et 1900, avec la tour inachevée. Le toit de l'édifice, construit par des travailleurs de Montréal, est recouvert d'ardoise bleue et verte provenant de carrières de Granby et de Melbourne.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P168



L'église avec sa tour surmontée d'une flèche en bois, avant que cette dernière soit frappée par la foudre.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P169

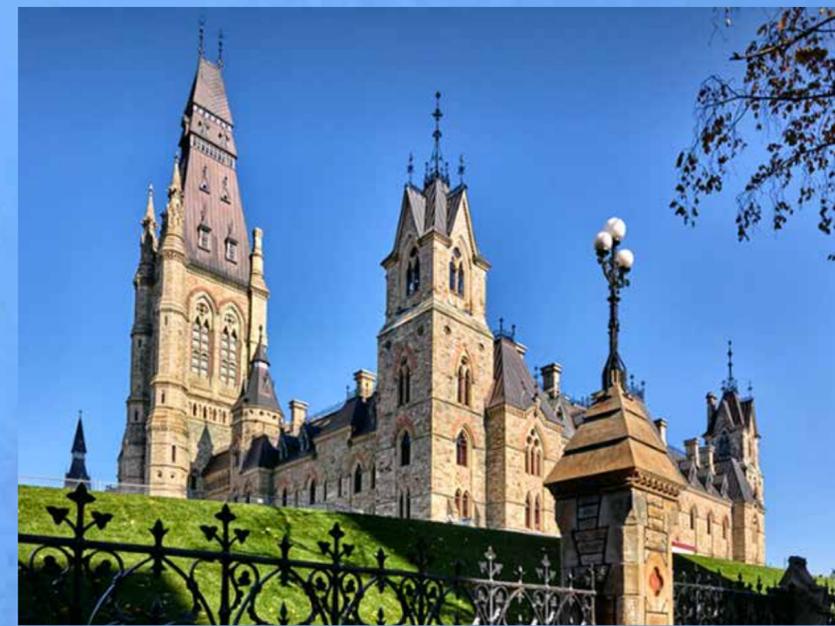
Thomas Seaton
Scott
architecte



Thomas Seaton Scott, architecte (1859-1895)
© Bibliothèque et Archives du Canada, MIKAN 3596442



Cathédrale Christ Church,
Montréal. © Pierre Langlois, 2012



Edifice de l'Ouest, Ottawa
© Parlement du Canada, 2018

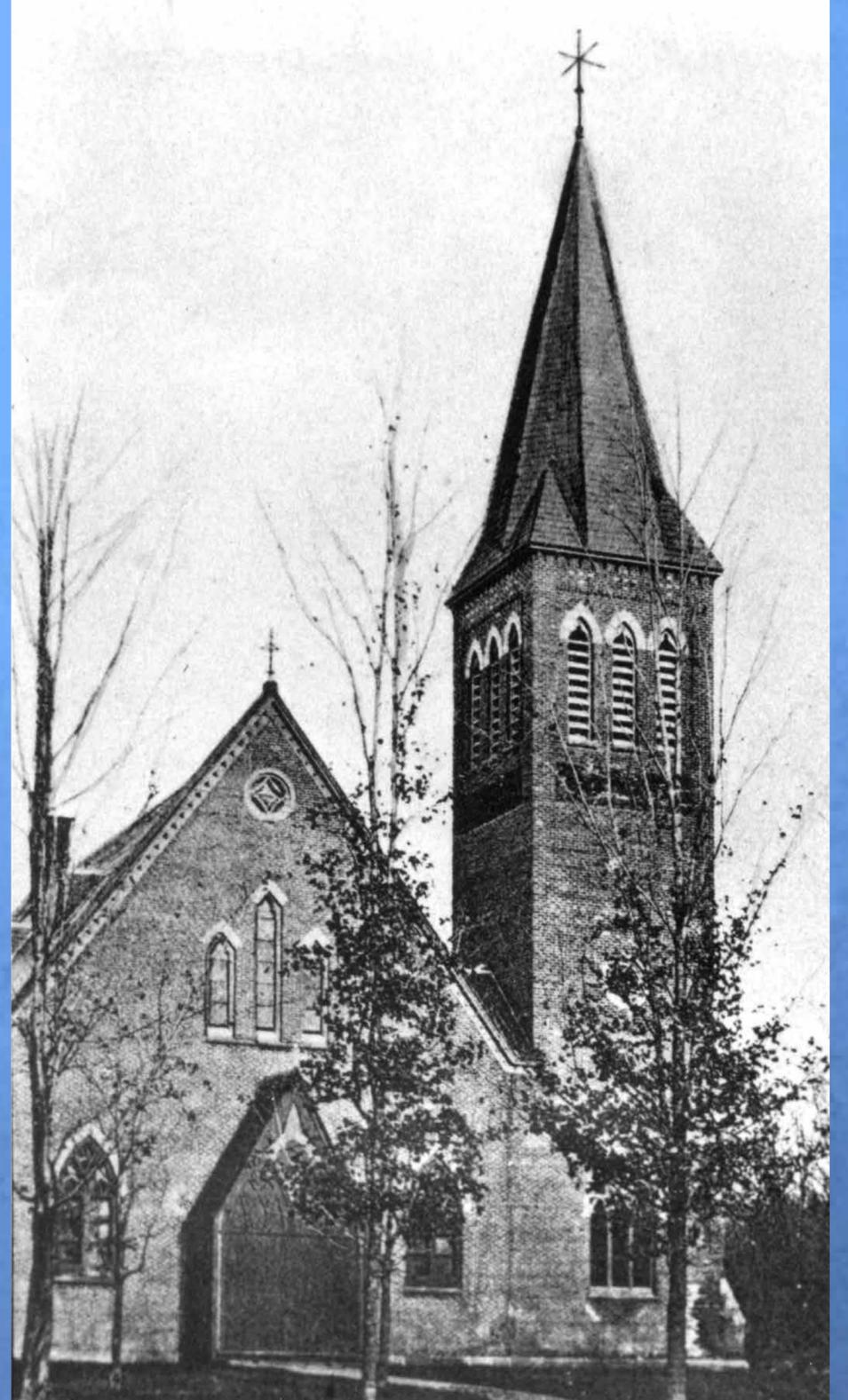
Né en 1826 en Angleterre, Thomas Seaton Scott émigre au Canada en 1855. Peu après son arrivée, il se voit confier la supervision des travaux d'achèvement de la cathédrale Christ Church de Montréal. Bien connu des milieux anglophones, il réalise divers bâtiments monumentaux pour la compagnie ferroviaire du Grand Tronc, de même que des lieux de culte destinés principalement à la communauté anglicane, dont l'église St Luke de Waterloo. La majorité de sa production architecturale s'inscrit dans le courant néogothique.

En 1871, Thomas Seaton Scott devient le premier architecte en chef du département des Travaux publics du dominion, à Ottawa. Au nombre de ses réalisations, l'agrandissement de l'Edifice de l'Ouest du Parlement et l'addition de la tour Mackenzie, en 1878, comptent parmi ses œuvres emblématiques.

Une architecture *d'inspiration* néogothique

Érigée de 1867 à 1870, l'église St Luke témoigne de l'engouement pour l'architecture religieuse d'inspiration néogothique.

Basé sur les préceptes de la Cambridge Camden Society, le lieu de culte se caractérise par ses volumes et saillies distincts qui reflètent les différentes fonctions qu'ils abritent, ainsi que par sa tour hors-œuvre qui flanque la façade principale.



Au tournant du XX^e siècle, un élégant porche en bois abrite l'entrée principale des intempéries.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P070 Société d'histoire de la Haute-Yamaska,
P070-H026/D.1-3

Ci-contre

Des contreforts soulignent les façades latérales et arrière.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P172



Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019



A l'origine, le plafond du chœur est peint en bleu, alors que des étoiles dorées réalisées au pochoir agrémentent le décor. © Société d'histoire de la Haute-Yamaska.
Fonds P070 Société d'histoire de la Haute-Yamaska, P070-H026/D.1-5

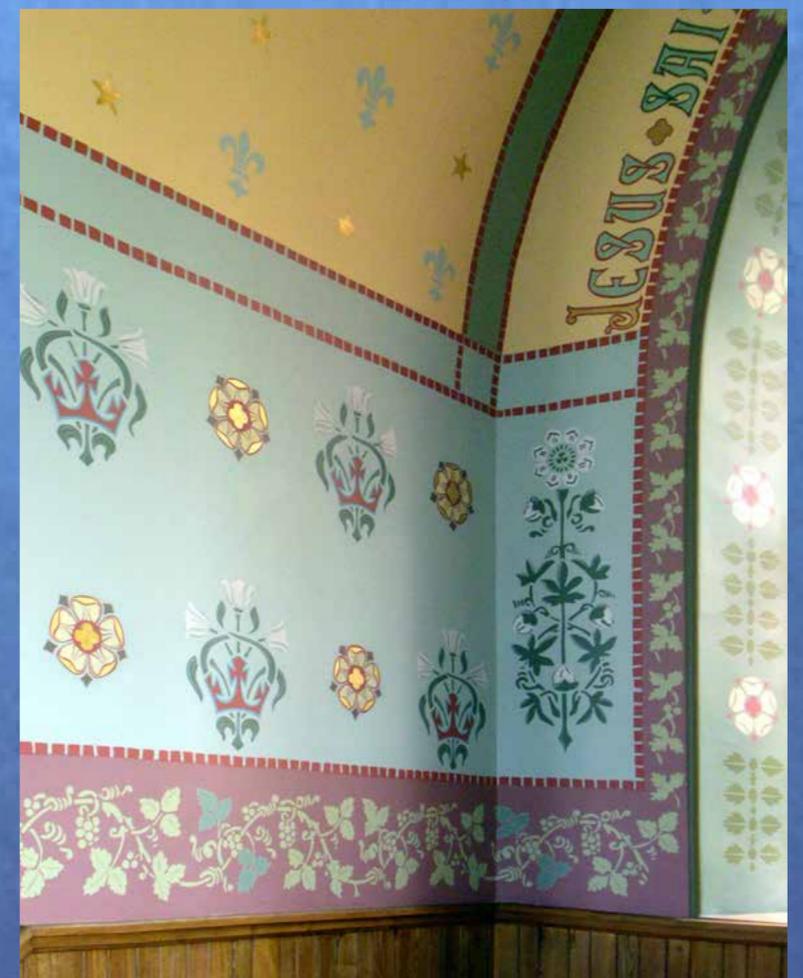
Au cours de ses premières décennies d'existence, l'église St Luke se voit attribuer la mention « de la plus belle église en périphérie du Diocèse anglican de Montréal ». Le temple s'illustre notamment par le raffinement de son décor peint et par son orgue acquis en 1876 auprès de S.R. Warren & Son. Installé en 1915 en mémoire des familles Dampier et Robinson, l'imposant vitrail du chœur illustre les cinq principales étapes de la vie du Christ (naissance, baptême, crucifixion, ascension et résurrection).



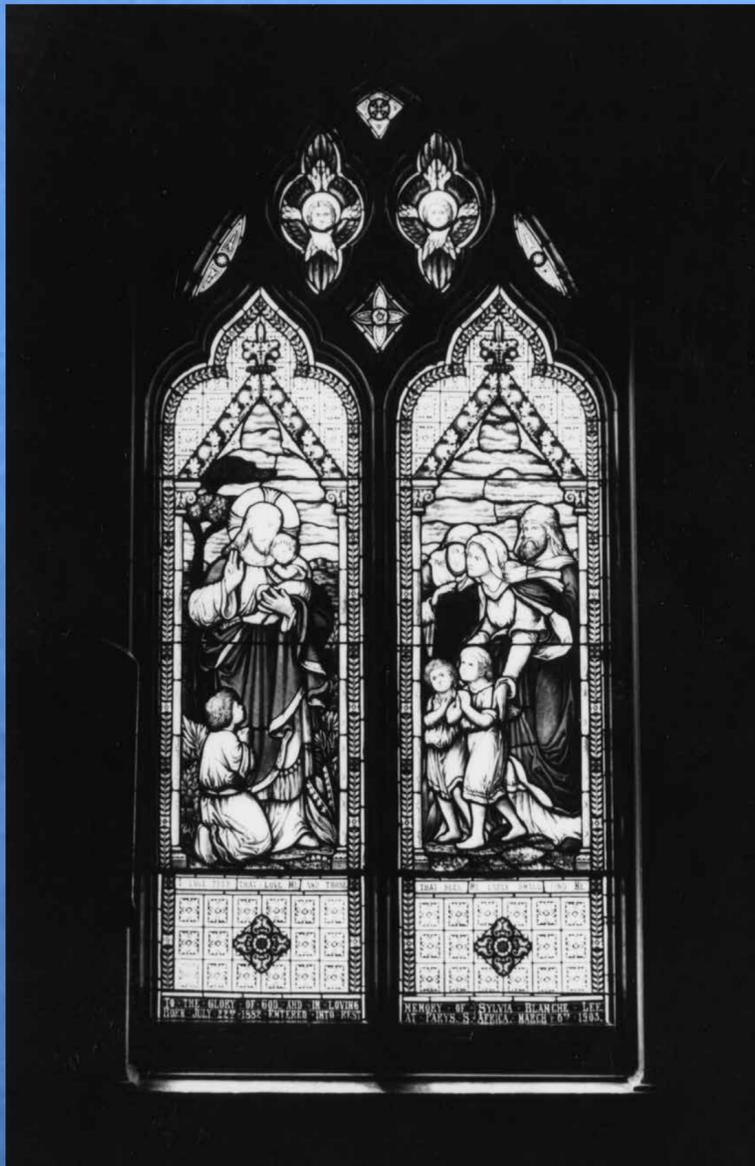
Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi
© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019



L'ancienne église anglicane Christ Church, à Cowansville (Sweetsburg), a conservé une partie de son décor peint d'origine, agrémenté de motifs au pochoir.
© Conseil du patrimoine religieux du Québec



Bien que rarissimes, quelques décors peints sont toujours visibles de nos jours, notamment dans l'église anglicane St Paul à Hinchinbrooke (Herdman)
© Conseil du patrimoine religieux du Québec



Vitrail commémorant la mémoire de Sylvia Blanche Lee (1882-1903).

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P176



Nouvel orgue de Casavant Frères (Opus 777) installé dans l'église St Luke en décembre 1918.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P177



Le bois de teinte sombre du nouveau jubé du chœur contraste avec la blancheur des murs.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P174

Remarquable par l'harmonie et la richesse de son décor intérieur, l'église St Luke est éclairée par plusieurs fenêtres ornées de vitraux colorés, dont les premiers exemplaires sont réalisés en 1869 par J.C. Spence de Montréal. Des vitraux destinés à commémorer la mémoire des défunts sont également offerts par des familles de Waterloo, entre 1877 et 1962. Un nouvel orgue Casavant prend place dans le lieu de culte en décembre 1918, suivi d'un réaménagement du décor, notamment avec l'addition d'un jubé délimitant le chœur.



Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019

Asa Belknap

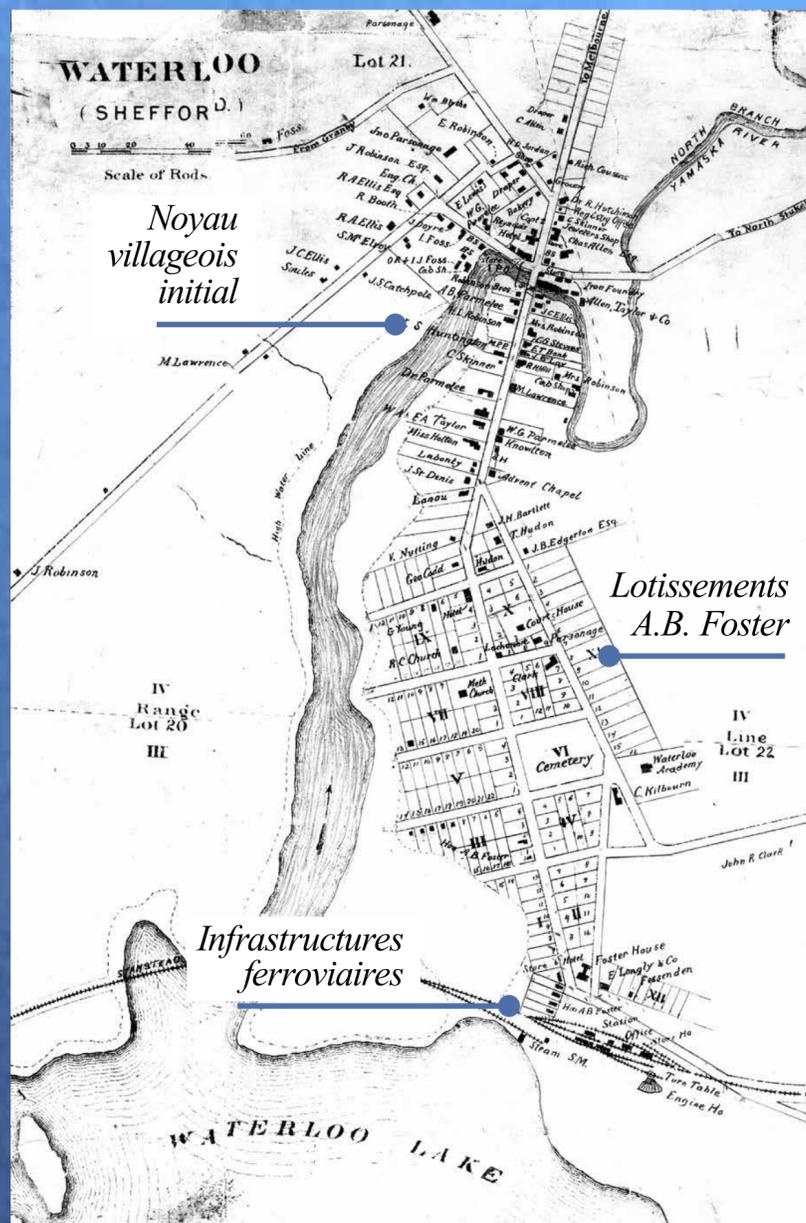
Foster et Waterloo

Asa Belknap Foster (1817-1877)

© Bibliothèque et Archives du Canada,

MIKAN 3480663

Avant la construction du chemin de fer du Stanstead, Shefford & Chambly, en 1861, le village de Waterloo est concentré au nord, près de la décharge du lac. L'arrivée du train favorise la naissance de nouvelles activités économiques autour du terminus où A.B. Foster, « le roi du chemin de fer canadien », a construit, en plus d'un gros moulin à scie à vapeur, une gare, un atelier mécanique, plusieurs hangars, une plaque tournante et une rotonde pour locomotives.



Village de Waterloo en 1864

H.F. Walling, *Map of the Counties of Shefford, Iberville, Brome, Missisquoi and Rouville, Canada East, 1864.*



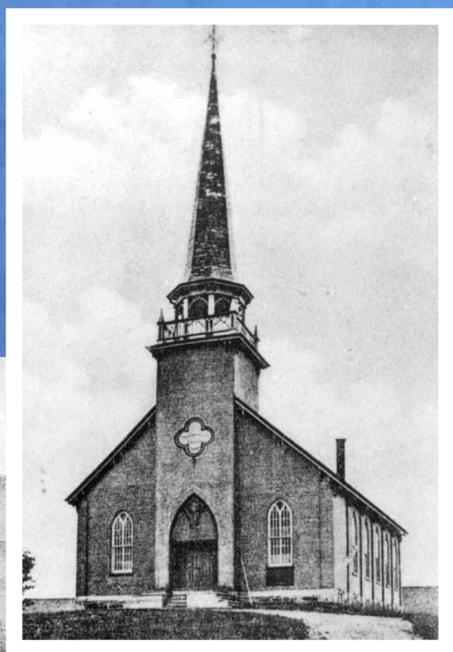
Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019

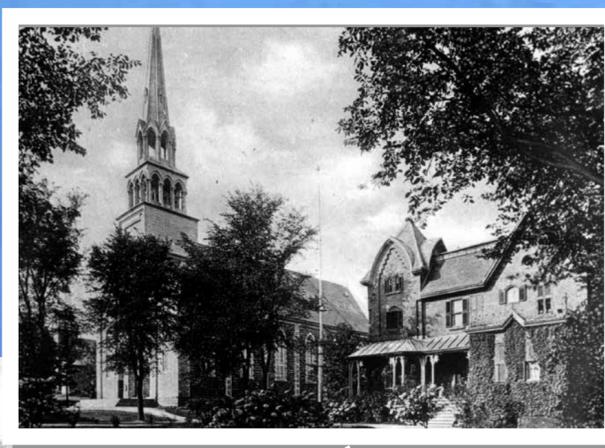
De multiples *confessions* religieuses

Cette vue à vol d'oiseau de Waterloo, réalisée en 1881, montre le contexte religieux dans lequel l'église anglicane St Luke s'implante. Des cinq églises de confessions différentes représentées sur la carte, quatre sont illustrées ici.

Eglise méthodiste
1868



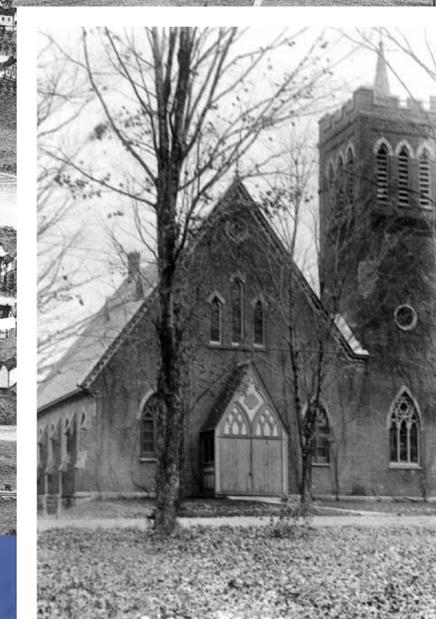
Eglise catholique
1863



Eglise universaliste
1871



Eglise adventiste
1862



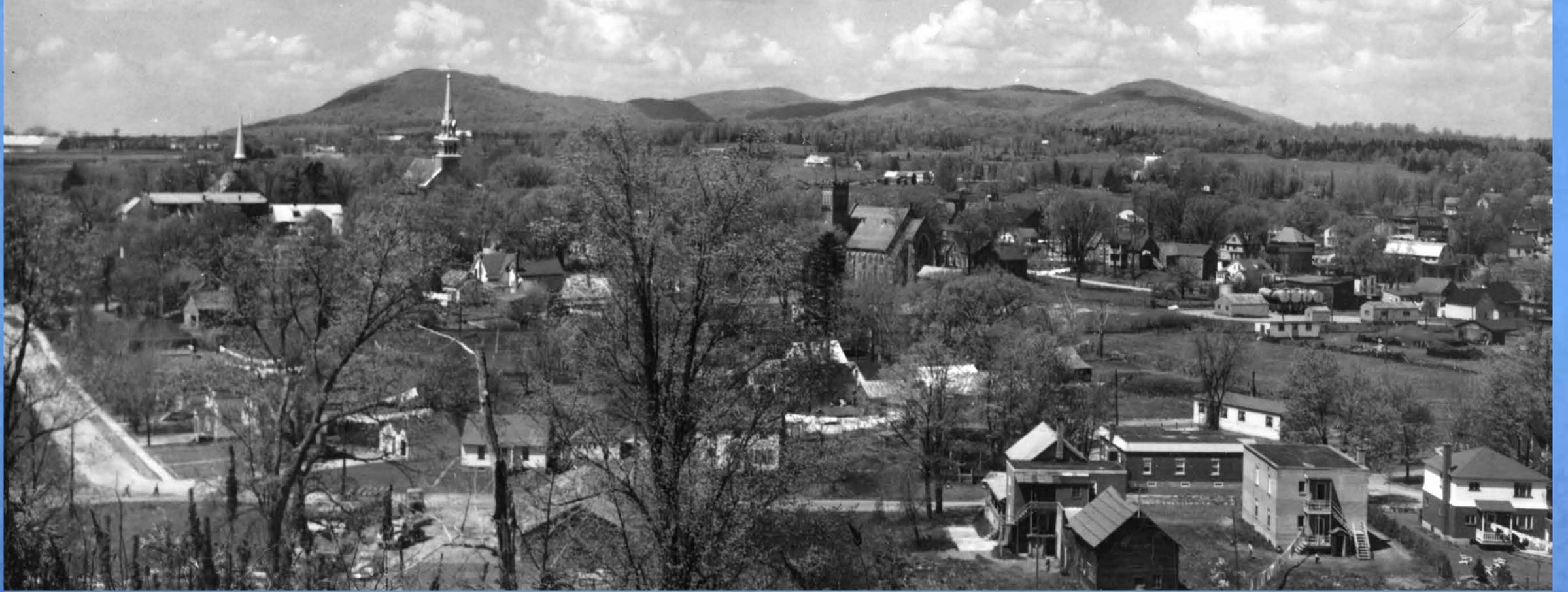
Eglise anglicane
1870

Henry Wellge, *Bird's Eye View, Waterloo, 1881*. Madison (Wis.), J.J. Stoner, 1881.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska. Fonds P010 Roberpierre Monnier,
P010-P196; P010-P171; P010-P191; P010-P194; P010-P196



Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi
© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019



Vue panoramique de Waterloo, prise des hauteurs de la ville.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P070 Société d'histoire de la Haute-Yamaska, P070-H026/L.1-8.4

Waterloo

et ses clochers

Implantés au coeur de la ville, les clochers des églises des diverses confessions religieuses s'élèvent dignement au-dessus du cadre bâti, dans un paysage pittoresque et vallonné.



Les églises catholique et méthodiste et leur environnement.

Photographie prise à partir du clocher de l'église St Luke.

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska.

Fonds P010 Roberpierre Monnier, P010-P094



Crédits : Chantal Lefebvre et Cecilia Capocchi

© Société d'histoire de la Haute-Yamaska, 2019